

Optimisation: Performances

HES-SO//Master TIC/TIN 2020

Hes·so

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz

Daniel Gachet – HEIA-FR – Télécommunications



Contenu

- Introduction
- Mesure du temps
- **▶** Outils
- Compilateur
- Machines virtuelles
- Matériel et µP
- Perf
- Optimisation





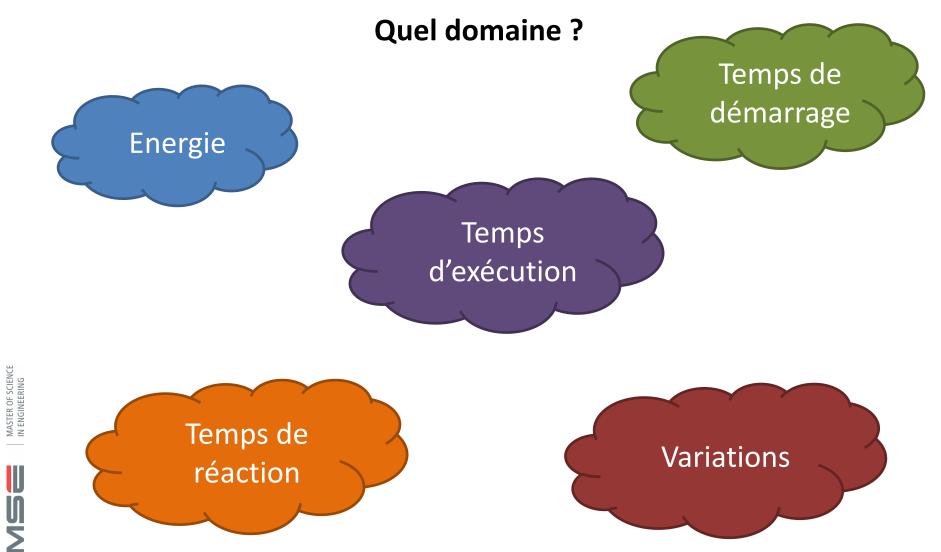
Réf. support de cours de Wolfram Luithardt et proposition de Geoffrey Papaux



Introduction

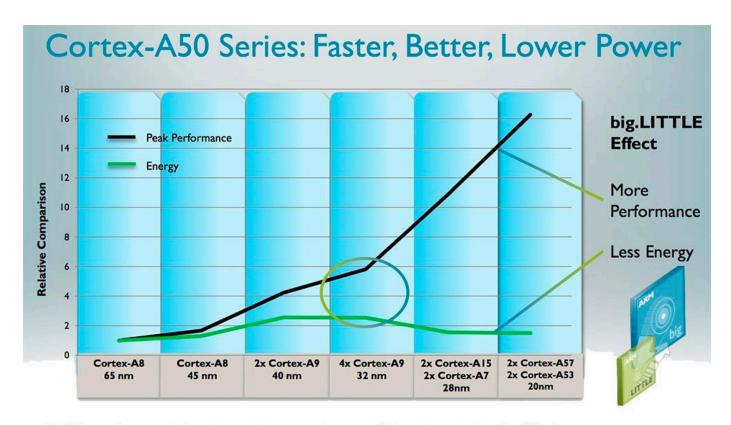


Introduction - Domaines





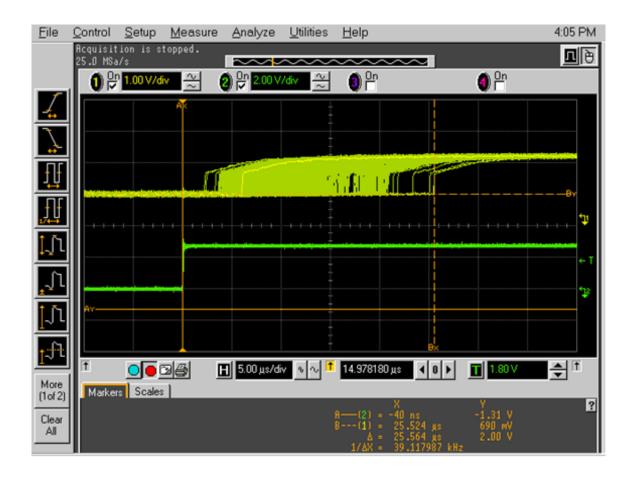
Introduction – Energie



- Continuous improvement on performance and efficiency
- Innovation beyond process technology limitations

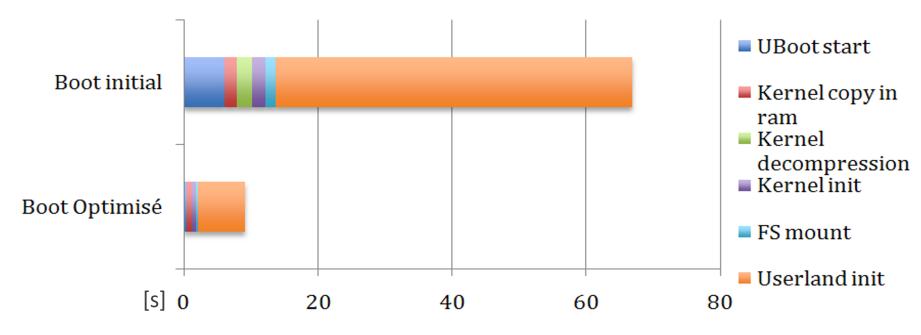


Introduction - Timing (réaction / variations)





Introduction - Temps de démarrage





Introduction - Profiling

- L'analyse des performances d'un logiciel est aussi nommée « Profiling »
- Lorsque l'on souhaite optimiser une application logicielle, il faut tout d'abord savoir quelle partie optimiser
- On cherche à identifier les «hot spots»
- On s'intéresse principalement à connaître
 - □ Le temps d'exécution
 - où notre programme passe le plus de temps ?
 - Le nombre d'exécutions
 - quelles fonctions sont exécutées le plus souvent ?
 - □ L'arbre d'appel des fonctions (call-graph)
 - quelle fonction appelle quelle fonction ?







Introduction - Granularité

- Avec quelle granularité souhaite-t-on effectuer la mesure?
- Niveaux de mesure possible
 - Application
 - Méthode/fonction
 - □ Ligne de code en langage évolué
 - Instruction machine





Introduction - Stratégies

Différentes stratégies peuvent être mises en place

- Instrumentation
- Statistique

Instrumentation

- Utilisation des outils du système d'exploitation et du compilateur
- Mesure manuelle du temps avec la lecture d'horloges haute résolution
- Mesure manuelle du temps avec un oscilloscope
- Instrumentation dans une «machine virtuelle»

Statistique

- □ Le programme fonctionne sans modification
- Un outil va l'échantillonné à intervalle régulier
 - En utilisant les propriétés du microprocesseur
 - En échantillonnant sa pile d'appels







Introduction – Optimisation

- Une fois les « hot-spots » identifiés, plusieurs pistes peuvent être suivies pour optimiser les performances de l'application
 - Choix d'algorithmes plus appropriés
 - Emploi plus judicieux des bibliothèques à disposition
 - □ Meilleure utilisation des options de compilation
 - Adaptation du code aux propriétés du microprocesseur
 - Changement du langage de programmation
 - Changement de la plateforme





Mesure du temps





Mesure du temps – Unix times

- time est un outil Linux très simple permettant d'indiquer le temps d'exécution d'une application.
- Exemple

```
# time ./clock 1000000 > /dev/null
real 0m 1.03s // temps total
user 0m 1.02s // temps CPU utilisé en mode user
sys 0m 0.00s // temps CPU utilisé en mode system
```

- Cet outil est basé sur la méthode « times() » fournit par la bibliothèque « times.h ».
- ➤ Sa simplicité pâtit d'une résolution souvent insuffisante. Le temps retourné est donné en nombre de cycles d'horloge système, laquelle peut varier fortement selon les performances du µP mis en œuvre.



Mesure du temps – Horloges (timers)

- Linux dispose d'horloges à haute résolution. Celles-ci sont disponibles par la bibliothèque « time.h »
- Opérations
 - Lire l'horloge (syscall: clock_gettime)
 - □ Lire la résolution (syscall: clock getres)
- Le développeur peut modifier l'application pour y ajouter des lectures de ces horloges et ainsi mesurer le temps d'exécution de parties ciblées de code.
- Avantages
 - Simple à mettre en œuvre
 - □ Grand nombre de points de mesure possible
- Inconvénients
 - Il faut connaître les parties du code à mesurer
 - Impacte le comportement de l'application







Mesure du temps – Horloges – Exemple

```
#define GNU SOURCE
#include <stdio.h>
#include <time.h>
static void do something() {}
int main()
    struct timespec t1;
    struct timespec t2;
    clock gettime(CLOCK MONOTONIC, &t1);
    do something();
    clock gettime(CLOCK MONOTONIC, &t2);
    // compute elapsed time in nano-seconds
    long long int delta_t = (long long)(t2.tv_sec - t1.tv_sec) * 1000000000
                          + t2.tv nsec - t1.tv nsec;
   printf ("elapsed time: %lld [ns]\n", delta t);
    return 0;
```



Mesure du temps - Horloges - Interface

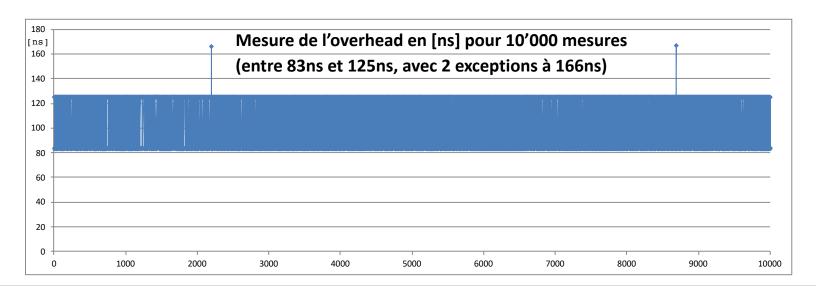
- Sous Linux la bibliothèque <time.h> propose 3 horloges distinctes
 - □ CLOCK_REALTIME
 - Temps actuel synchronisé avec NTP
 - □ CLOCK_MONOTONIC
 - Temps monotone, temps absolu depuis un point de départ non fixé
 - □ CLOCK_PROCESS_CPUTIME_ID
 - Temps utilisé par le processus
- Le temps est donné en nanoseconds à l'aide de la structure suivante



Mesure du temps - Horloges - Coût de la mesure

▶ Il est important de noter que la mesure du temps a également un coût (overhead). Pour obtenir ce coût, il suffit de réaliser la mesure suivante

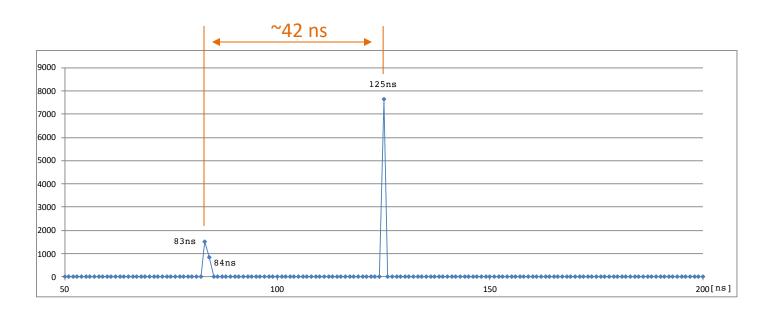
> Si l'on effectue cette mesure plusieurs fois on obtient les points suivants





Mesure du temps - Horloges - Coût de la mesure

 Sur la base des mesures précédentes, on peut obtenir la résolution de l'horloge

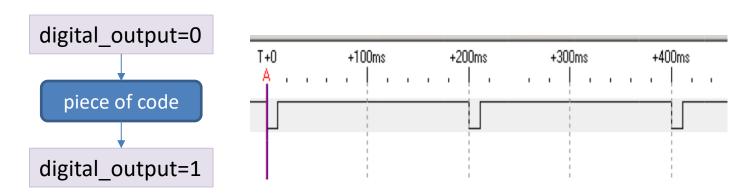


▶ Dans le cas du NanoPi Neo Plus2 ~ 42 ns (réellement une horloge à 24MHz)



Mesure du temps - Oscilloscope

L'utilisation de sorties numériques et d'un oscilloscope peut s'avérer très utile si l'on souhaite une mesure très précise du temps



Avantages

- □ Peu d'impact sur le comportement du logiciel
- Grande précision
- □ Mesure de la gigue possible

Inconvénients

- Mise en œuvre complexe
- Peu de points de mesure possible





Mesure du temps - Oscilloscope (II)

- L'utilisation de sorties numériques nécessite un accès aux ports d'entrées/sorties du μP
- > 2 chemins disponibles
 - Utilisation des GPIO disponibles dans le sysfs (/sys/class/gpio/...)
 - Simple à mettre en œuvre, mais peut être trop lent (nécessite un accès aux routines du noyau)
 - Accès direct aux modules GPIO en mappant les contrôleurs en espace utilisateur (méthode mmap)
 - Peu d'impacte sur le comportement du logiciel (que quelques cycles d'horloge),
 mais nécessite une très bonne compréhension du hardware



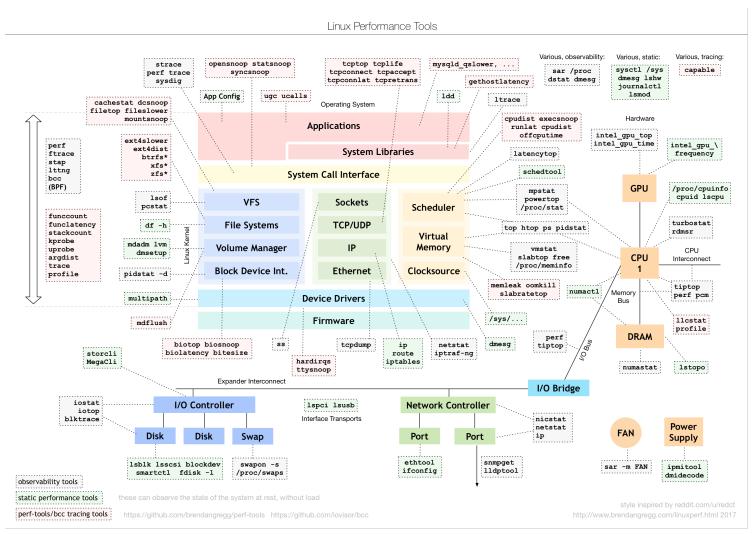




Outils

Outils - Aperçu

Linux propose une large palette d'outils pour la mesure de performances





Outils - strace

 strace est un outil permettant de surveiller les appels système utilisés par une application sous Linux

```
# strace -tt ./clock 1
01:43:36.802013 execve("./clock", ["./clock", "1"], 0xffffc8c547e0 /* 16 vars */) = 0
01:43:36.804217 brk(NULL)
                                        = 0x89f2000
01:43:36.804476 mmap(NULL, 8192, PROT READ | PROT WRITE, MAP PRIVATE | MAP ANONYMOUS, -1, 0) = 0xffffb05d.
01:43:36.804795 faccessat(AT FDCWD, "/etc/ld.so.preload", R OK) = -1 ENOENT (No such file or directo .
01:43:36.805084 openat(AT FDCWD, "/etc/ld.so.cache", O RDONLY O CLOEXEC) = -1 ENOENT (No such file or .
01:43:36.805252 openat(AT FDCWD, "/lib/tls/aarch64/libc.so.6", O RDONLY O CLOEXEC) = -1 ENOENT (No su .
01:43:36.805444 newfstatat(AT FDCWD, "/lib/tls/aarch64", 0xffffff027b800, 0) = -1 ENOENT (No such fil ..
01:43:36.805662 openat(AT FDCWD, "/lib/tls/libc.so.6", O RDONLY O CLOEXEC) = -1 ENOENT (No such file ...
01:43:36.805840 newfstatat(AT FDCWD, "/lib/tls", 0xffffff027b800, 0) = -1 ENOENT (No such file or
01:43:36.805965 openat(AT FDCWD, "/lib/aarch64/libc.so.6", O RDONLY O CLOEXEC) = -1 ENOENT (No such ...
01:43:36.806093 newfstatat(AT FDCWD, "/lib/aarch64", 0xffffff027b800, 0) = -1 ENOENT (No such file
01:43:36.806288 openat(AT FDCWD, "/lib/libc.so.6", O RDONLY O CLOEXEC) = 3
01:43:36.806450 read(3, "\177ELF\2\1\1\0\0\0\0\0\0\0\0\0\3\0\267\0\1\0\0\0\0\350\365\1\0\0\0\0"..., ...
01:43:36.806634 fstat(3, {st mode=S IFREG | 0.755, st size=1283888, ...}) = 0
01:43:36.806778 mmap(NULL, 1356392, PROT READ PROT EXEC, MAP PRIVATE MAP DENYWRITE, 3, 0) = 0xffff ...
01:43:36.806937 mprotect(0xffffb0591000, 61440, PROT NONE) = 0
01:43:36.809857 write(1, "time=0'000'001 ns\n", 18time=0'000'001 ns
) = 18
01:43:36.810015 write(1, "292\n", 4292
01:43:36.810183 exit group(0)
01:43:36.810781 +++ exited with 0 +++
#
```

 Il est important de noter que strace influence énormément le comportement de l'application



Outils - strace (II)

> strace propose un grand choix d'options, ici une autre façon de mesurer le temps

# stra	strace -c ./clock 100000								
% time	seconds	usecs/call	calls	errors	syscall				
100.00	1.643296	16	100002		write				
0.00	0.000000	0	1		ioctl				
0.00	0.000000	0	1	1	faccessat				
0.00	0.000000	0	5	4	openat				
0.00	0.000000	0	1		close				
0.00	0.000000	0	1		read				
0.00	0.000000	0	3	3	newfstatat				
0.00	0.000000	0	2		fstat				
0.00	0.000000	0	1		sched_setaffinit;				
0.00	0.000000	0	3		brk				
0.00	0.000000	0	1		execve				
0.00	0.000000	0	4		mmap				
0.00	0.000000	0	4		mprotect				
 100.00 #	1.643296		100029	8	total				



Outils - Itrace

 Itrace est un outil permettant de surveiller les appels faits par une application à des méthodes de bibliothèques partagées (shared libraries)

```
# ltrace -tt ./clock 1
00:04:31.538829 libc start main([ "./clock", "1" ] <unfinished ...>
00:04:31.549903 sched setaffinity(0, 128, 0xffffff2218f08, 0xffffff2218f08)
                                                                                  = 0
00:04:31.550871 printf("clocks per sec=%ld\n", 1000000clocks per sec=1000000
00:04:31.552707 atol(0xffffff2219e96, 0, 1, 0)
                                                                                  = 1
00:04:31.553544 clock getres(4, 0xfffff2218ef8, 10, 0xfffff2219e97)
                                                                                  = 0
00:04:31.554208 printf("time=%ld'%03ld'%03ld ns\n", 0, 0, 1time=0'000'001 ns
                      = 18
00:04:31.555774 clock gettime(4, 0xfffff2218eb0, 1, 0)
                                                                                  = 0
00:04:31.556448 clock gettime(4, 0xfffff2218eb0, 0x20f342eff9be1b74, 0x20f3bd10726438f8) = 0
00:04:31.557182 clock gettime(4, 0xfffff2218eb0, 0x20f342eff9be1b74, 0x20f3bd10726438f8) = 0
00:04:31.557924 clock gettime(4, 0xfffff2218ea0, 0x20f342eff9be1b74, 0x20f3bd10726438f8) = 0
00:04:31.558599 printf("%lld\n", 678875678875
                                          = 7
00:04:31.560006 +++ exited (status 0) +++
```

 Là également, il est important de noter que ltrace influence passablement le comportement de l'application



Outils - Itrace (II)

 Itrace propose aussi un grand choix d'options, ici une autre façon de mesurer le temps

# ltra	# ltrace -c ./clock 1000 > /dev/null									
% time	seconds	usecs/call	calls	function						
57.09	0.910034	910034	1	libc_start_main						
28.43	0.453122	226	2002	clock_gettime						
14.40	0.229538	229	1002	printf						
0.03	0.000452	452	1	exit_group						
0.02	0.000384	384	1	sched_setaffinity						
0.02	0.000245	245	1	atol						
0.01	0.000238	238	1	clock_getres						
100.00	1.594013		3009	total						



Outils - ftrace

- ftrace est un outil pour l'analyse d'un système mettant en œuvre une instrumentation au niveau noyau Linux
- ▶ ftrace permet de tracer à la µs les événements suivants
 - Appels système
 - □ Fonctions de traitement d'interruptions
 - Fonctions d'ordonnancement
 - Piles de protocoles réseau
- Une large documentation est disponible dans le noyau https://www.kernel.org/doc/Documentation/trace/ftrace.txt https://www.kernel.org/doc/Documentation/trace/events.txt
- Avant d'utiliser ftrace il faut préalablement configurer le noyau Linux
 - \$ make linux-menuconfig
 - → kernel-hacking
 - → Tracers
 - → Kernel Function Tracer
 - → Trace syscalls



Outils - ftrace - Utilisation

▶ L'utilisation de ftrace passe par les étapes suivantes

- Sélectionner un traceur indiquant la fonctionnalité à tracer dans le noyau
- Définir un filtre pour limiter les traces produites (exemple: le nom de la fonction à tracer)
- Activer la trace en effectuant la commande :
 - # echo 1 > /proc/sys/kernel/ftrace_enabled
- □ Après enregistrement, désactiver la trace afin de limiter la taille des données par :
 - # echo 0 > /proc/sys/kernel/ftrace_enabled
- Exploiter les résultats





Réf. http://www.linuxembedded.fr/2011/03/introduction-a-ftrace/





Outils - ftrace - Utilisation (II)

- L'utilisation de ftrace nécessite d'activer la fonctionnalité debugfs # mount -t debugfs none /sys/kernel/debug
- ▶ On dispose alors du répertoire /sys/kernel/debug/tracing contenant entre-autres le fichier trace qui contient les résultats de l'instrumentation
- Les autres principaux fichiers de ce répertoire sont donnés ci-après :
 - available_tracers contient les différents traceurs disponibles, soit nop, function, function_graph, ...
 - current_tracer contient le traceur courant, donc une valeur de la liste précédente
 - □ tracing_on permet d'activer/désactiver les traces en écrivant les valeurs 1 ou 0
 - available_events contient les évènements traçables comme sched_wakeup.
 Ces évènements correspondent à des points de trace (ou *Tracepoints*) statiques ajoutés au noyau Linux, voir Documentation/trace/events.txt
 - set_ftrace_pid permet de tracer un processus donné par son PID

Réf. http://www.linuxembedded.fr/2011/03/introduction-a-ftrace/



Outils - OProfile

- OProfile est également un outil de profilage de code sous Linux avec une très faible empreinte
 - Il permet de profiler aussi bien un système complet qu'un sous ensemble, p.ex.
 les routines d'interruption, les pilotes de périphériques ou un processus
 - □ Pour effectuer l'instrumentation du système, il utilise les horloges système
 - Il est également capable d'utiliser les compteurs matériels si le processeur en disposant
- Avec perf, OProfile est probablement un des outils de monitoring les plus utilisés sous Linux
- ▶ La documentation est disponible sur http://oprofile.sourceforge.net







Compilateur



Compilateur - Introduction

- Les compilateurs disposent d'options pour le profiling
- > Ces options vont ajouter des instructions dans le fichier exécutable compilé
- ▶ Lors de l'exécution de l'application spécialement compilée, des données de profiling seront enregistrées dans des fichiers
- Des outils spécifiques permettront ensuite de traiter ces données

Avantages

Simple à utiliser (option de compilation)

Inconvénients

- Application plus lente
- Comportement de l'application peut se trouver modifié







Compilateur – Gcov

- Gcov est intégré au compilateur GCC de GNU
- ▶ Il permet de mesurer la couverture de code
 - □ Combien de fois chaque ligne de code est exécutée ?
 - Et donc, quelles lignes ne sont jamais exécutées ?
- ▶ Pour l'activer il suffit de compiler l'application avec les options
 - -fprofile-arcs et -ftest-coverage
- Lors de l'exécution de l'application, les données seront enregistrées dans des fichiers .data
- L'analyse des données se fait avec l'application gcov qui permet d'avoir une vue annotée du code source

MASTER OF SCIENCE IN ENGINEERING



Info: ne fonctionne pas sur la cible, doit impérativement être testé sur la machine virtuelle.



Compilateur – Gcov – Exemple

- ▶ Les sources se trouvent sur Moodle dans le fichier examples.tar sous gcov
- Pour générer l'application, l'exécuter et évaluer le résultat, utilisez les commandes ci-dessous

```
$ make
```

\$ make qcov-qenerate

\$ make gcov-read

Les lignes de code jamais exécutées sont marquées par des #####

```
1:#include <stdio.h>
 -:
       2:
       3:int main (void)
       4:{
             int res = 1;
       5:
             for (int i=0; i<16; i++)
17:
                 res *= 2;
       8:
16:
       9:
      10:
      11:
             if(res < 10)
      12:
                 printf("dead code\n");
      13:
      14:
      15:
      16:
             printf("res=%d\n", res);
      17:
      18:
             return 0;
 1:
      19:}
```

Compteurs de gcov



Compilateur – Gprof

- Gprof est intégré au compilateur GCC de GNU
- Il fournit des informations plus détaillées que gcov, mais au niveau des fonctions
 - □ Temps d'exécution de chaque fonction
 - Nombre d'appels
 - Peut générer un arbre d'appels (call-graph) des fonctions
- ▶ Pour l'activer, il suffit de compiler et linker l'application avec l'option -pg





Info: ne fonctionne pas sur la cible, doit impérativement être testé sur la machine virtuelle.



Compilateur – Gprof– Exemple

▶ Les sources se trouvent sur Moodle dans le fichier examples.tar sous gprof

▶ Pour générer l'application, l'exécuter et évaluer le résultat, utilisez les

commandes ci-dessous

```
$ make
$ make gprof-generate
$ make gprof-read
```

```
void func1(void)
     for (int i=0; i<0xffffffff; i++); // wait...
void func2(void)
     for(int i=0;i<0xffffffff;i++); // wait...</pre>
     func1();
int main(void)
     for(int i=0;i<0xffffffff;i++);</pre>
     func1();
     func2();
     return 0;
```

Each sample counts as 0.01 seconds.

	-					
8 (cumulative	self		self	total	
time	seconds	seconds	calls	ms/call	ms/call	name
49.58	0.65	0.65	2	327.21	327.21	func1
25.93	1.00	0.34				main
25.17	1.33	0.33	1	332.24	659.46	func2







Machines virtuelles



Machines virtuelles - Introduction

L'instrumentation d'une application peut s'effectuer à l'aide d'une machine virtuelle

- Le fichier exécutable est lancé dans la machine virtuelle
- La machine virtuelle intercepte le code avant qu'il soit exécuté sur le CPU
- □ Elle le modifie à la volée pour y ajouter des instructions d'instrumentation
- □ Cela permet de collecter énormément d'informations
 - Allocations mémoires,
 - Call graph,
 - ***** ...

Avantages

- □ Ne nécessite pas de compilation spéciale
- □ Permets de récolter beaucoup d'informations

Inconvénients

- □ Impact sur les performances très grand
- Le comportement de l'application peut se trouver modifié







Machines virtuelles - Valgrind

- Valgrind est un outil permettant de faire de l'instrumentation de code à la volée
- C'est un framework comportant plusieurs outils
 - memcheck
 - détection d'erreurs de mémoire (overflow / underflow, undefined variables, memory leaks, ...)
 - callgrind
 - pour faire du profiling et compter le nombre d'exécutions
 - cachegrind
 - analyse de l'utilisation du cache
 - □ massif
 - analyse de l'utilisation du heap
 - helgrind
 - débogage d'application multi-threadée







Matériel et µP



Matériel et µP - Introduction

- Les processeurs modernes offrent une batterie de compteurs (hardware events counters) permettant de collecter et capturer de toute une série d'informations et d'événements de profiling
 - Les instructions exécutés
 - Les cache misses (data, instruction)
 - Les branch mispredicted
 - Les cycles CPU gaspillés («stalled»)
 - Beaucoup, beaucoup d'autres...
- Comme ces informations sont collectées et stockées par le μP, elles offrent une solution avec un très faible impact sur les performances globales des applications







Matériel et μP – Performance Monitor Unit (PMU)

- «PMU» est le nom donné au composant permettant de gérer les compteurs d'événements d'un processeur
- Chaque constructeur de processeurs propose un PMU différent, documenté généralement dans le manuel de l'architecture
 - Les processeurs Intel [1] intègrent depuis longtemps un PMU
 - □ Les processeurs ARM [2] intègrent un PMU dans l'architecture ARMv7/ARMv8
- Le PMU fournit une interface pour activer les différents compteurs d'événements
 - Des instructions permettent d'activer les compteurs
 - Une fois le compteur activé, celui-ci commence à collecter les événements
 - Il suffit ensuite d'aller lire la valeur du compteur
 - Sur ARM, le PMU s'accède et se configure via le coprocesseur CP15, donc avec les instructions MCR / MRC

[1] Intel Software developer Manual (SDM), section **PERFORMANCE MONITORING EVENTS**

https://www-ssl.intel.com/content/www/us/en/processors/architectures-software-developer-manuals.html

[2] ARM® Architecture Reference Manual ARMv7-A and ARMv7-R edition, Chapitre C12: The Performance Monitors Extension

http://infocenter.arm.com/help/index.jsp?topic=/com.arm.doc.subset.architecture.reference/index.html



Matériel et µP – Outils

- Il existe différents outils pour collecter des informations de profiling en utilisant les compteurs matériels
- Intel fournit un outil Intel® VTune™ Amplifier (payant)
- ARM n'a pas (encore) d'équivalent
- ▶ Le noyau Linux intègre aussi des outils: perf et oprofile
- ▶ Ces outils fonctionnent pour les processeurs Intel, AMD et également ARM



Perf



Perf - Introduction

- ▶ Depuis la version 2.6.31, perf est intégré au noyau Linux
- Il se compose de
 - Back-end «perf_events» intégré au noyau
 - Une application «perf» s'exécutant en espace utilisateur
- ▶ Le code source de l'application est dans les sources de Linux
 - ☐ linux/tools/perf
 - Documentation sous linux/tools/perf/Documentation/examples.txt
- Il permet d'enregistrer des événements du PMU, mais également des «tracepoints» du noyau







Perf – Fonctionnalités

- Perf offre les fonctionnalités suivantes
 - Génération d'arbres d'appel (call graph)
 - Collecte d'événements à partir des compteurs hardware disponible dans le PMU
 - Collecte de tracepoints du noyau Linux
 - Collecte d'événements en temps réel
 - Annotation de code source / instructions assembleur
- Une documentation détaillée est disponible sur le wiki officiel (https://perf.wiki.kernel.org)







Perf - Tracepoints du noyau

- Un tracepoint est un appel de fonction placé à un endroit stratégique dans le code du noyau Linux
- Perf est capable d'activer les tracepoints
 - □ Si le tracepoint est désactivé, celui-ci ne fera rien (si ce n'est gaspiller quelques cycles pour tester s'il est activé et utiliser quelques bytes dans l'exécutable)
 - □ S'il est activé, le tracepoint va notifier celui qui l'a configuré
- Les tracepoints permettent de tracer
 - □ Les appels système
 - Les événements TCP/IP
 - □ Les opérations du file system
 - □ Les changements de contexte de l'ordonnanceur
 - **u** ...

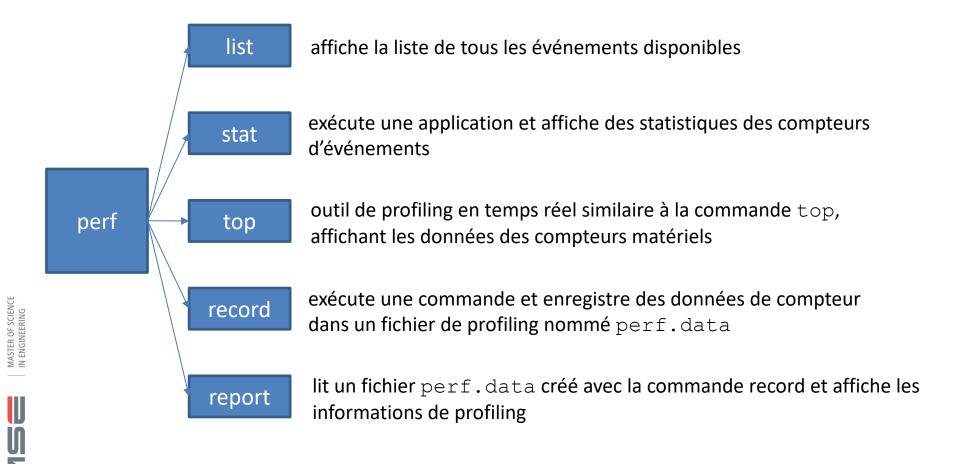






Perf – Application utilisateur

- L'application perf se décompose en plusieurs sous-commandes
- La liste complète peut être obtenue en invoquant perf sans argument





Perf - List

```
$ perf list
List of pre-defined events (to be used in -e):
  cpu-cycles OR cycles
                                                       [Hardware event]
  instructions
                                                       [Hardware event]
  cache-references
                                                       [Hardware event]
  cache-misses
                                                       [Hardware event]
  branch-instructions OR branches
                                                       [Hardware event]
  branch-misses
                                                       [Hardware event]
  bus-cycles
                                                       [Hardware event]
  stalled-cycles-frontend OR idle-cycles-frontend
                                                       [Hardware event]
  ref-cycles
                                                       [Hardware event]
  cpu-clock
                                                       [Software event]
  task-clock
                                                       [Software event]
```



Perf - Stat

\$ perf stat ./sudoku-resolver
Performance counter stats for './sudoku-resolver':

```
17200.968507 task-clock (msec)
                                            0.999 CPUs utilized
                                        # 0.117 K/sec
         2,019 context-switches
                                        # 0.001 K/sec
            21 cpu-migrations
           150 page-faults
                                        # 0.009 K/sec
66,111,521,094 cycles
                                        # 3.843 GHz
13,661,886,259 stalled-cycles-frontend
                                            20.66% frontend cycles idle
<not supported> stalled-cycles-backend
166,918,528,666 instructions
                                                   insns per cycle
                                        # 2.52
                                        #
                                                   stalled cycles per insn
                                             0.08
                                        # 732.081 M/sec
12,592,498,548 branches
                                             2.93% of all branches
   368,812,217 branch-misses
```

17.222153960 seconds time elapsed



Perf - Record et Report

\$ perf record ./sudoku-resolver

```
[ perf record: Woken up 11 times to write data ]
[ perf record: Captured and wrote 2.669 MB perf.data (~116626 samples) ]

$ perf report
Samples: 69K of event 'cycles', Event count (approx.): 66377473404
84.68% sudoku-resolver sudoku-resolver [.] isAvailable
15.02% sudoku-resolver sudoku-resolver [.] fillSudoku
0.08% sudoku-resolver [i915] [k] gen6 read32
```

0.05% sudoku-resolver [kernel.kallsyms] [k] raw spin lock irqsave



Perf - Top

\$ perf top —e cpu-clock

```
PerfTop: 1579 irqs/sec kernel:99.9% exact: 0.0% [4000Hz cpu-clock], (all, 4 CPUs)
```

```
99.73% [kernel]
                       [k] arch cpu idle
0.05% [kernel]
                       [k] raw spin unlock irgrestore
0.04% [kernel]
                       [k] raw spin unlock irq
0.03% [kernel]
                       [k] tick nohz idle exit
0.01% [kernel]
                       [k] softirgentry text start
0.01%
      [kernel]
                       [k] copy page
0.01% [kernel]
                       [k] tcp write timer handler
                       [k] rcu_idle_exit
0.01% [kernel]
0.01% [kernel]
                       [k] local bh enable ip
0.01% [kernel]
                       [k] preempt count sub
0.00%
       [vdso]
                       [.] kernel clock gettime
      [kernel]
0.00%
                       [k] put ctx
0.00% perf
                       [.] 0x00000000008d2ac
0.00% [kernel]
                       [k] schedule
0.00% [kernel]
                       [k] timespec64 add safe
0.00% [kernel]
                       [k] el0 svc common
                       [.] __vsnprintf chk
0.00% libc-2.28.so
0.00% [kernel]
                       [k] unwind frame
```



Perf - Résolution des symboles

- Perf est capable de donner les informations de performances de manière symbolique, pour ceci il procède de la façon suivante
 - Les compteurs hardware donnent l'adresse de l'instruction exécutée
 - Perf associe ces adresses aux lignes de code correspondantes
 - Les symboles de debug contenus dans l'exécutable sont utilisés
 - Il faut donc que notre application soit compilée avec les symboles de debug (option -g du compilateur)
 - Perf peut également résoudre les symboles au niveau du noyau





Perf - Note sur les compteurs

- Les compteurs matériels affichés par perf list sont des compteurs génériques
- Cependant chaque processeur dispose d'une liste de compteurs propre à son architecture
- Perf effectue un mapping entre les compteurs d'une architecture donnée vers ses compteurs génériques
- Par exemple, le compteur cycles est mappé
 - Processeur Intel:
 - UNHALTED_CORE_CYCLES (voir arch/x86/kernel/cpu/perf_event.c)
 - □ Processeur AMD:
 - ❖ CPU CLK UNHALTED
 - Processeur ARM:
 - voir arch/arm/kernel/perf_event_v7.c

MASTER OF SCIENCE IN ENGINEERING







Perf - Note sur la précision des événements

- Perf est basé sur un échantillonnage par événement «event-based sampling»
 - Cela signifie que seulement une partie des événements (et donc des instructions) sont enregistrés (dès que le compteur génère un overflow)
 - □ On peut configurer l'échantillonnage de deux manières, en spécifiant:
 - ❖ le nombre d'occurrences d'événements (période)
 → option -c
 - ❖ le nombre de échantillons / secondes (fréquence) → option -F
 - □ A cause de l'échantillonnage, on peut avoir des cas spéciaux ou notre application se trouve synchronisée avec la collecte d'événements de perf
 - On aura ainsi des résultats faussés, ce sera toujours la même instruction qui sera enregistrée au moment de l'overflow du compteur.
- De plus le nombre de compteurs est limité par l'architecture
 - □ Si on configure plus d'événements (option –e) que de compteurs, perf va s'occuper de faire du multiplexage entre les différents événements.
- Plus d'informations sur le wiki de perf: https://perf.wiki.kernel.org/index.php/Tutorial#Sampling_with_perf_record



Optimisation









Optimisation – Algorithmes et bibliothèques

- ▶ Le choix des bons algorithmes et des bonnes bibliothèques mis en œuvre par une application a un impact majeur sur le comportement et les performances de cette dernière.
 - Il est impératif que la complexité et évolutivité (scalability) des algorithmes soient en adéquation avec les contraintes imposées au système,
 - □ If faut contrôler la notation Big-O. L'emploi d'un container de type vecteur est tout à fait approprié pour des accès avec indices, mais peut s'avérer catastrophique si l'on doit faire des recherches aléatoires. Dans ce cas, un container de type set ou map serait probablement plus approprié.
- Lors d'utilisation de boucles, il est également important de bien choisir le type de boucle ainsi que l'ordre d'évaluation des conditions, p.ex.

```
for (int i=0; i<=expr(); i++) do_something();</pre>
```

Cette implémentation peut s'avérer très gourmande suivant la complexité de « expr() » qui sera évalué à chaque itération. Voici une meilleure implémentation

```
for (int i=expr(); i>=0; --i) do_something();
```

Il en va de même avec les services de l'OS, des bibliothèques standard et des appels système.



Optimisation – Options du compilateur

- Les compilateurs modernes offrent un grand d'options d'optimisation avec une granularité très fine.
- ➤ Ces options sont généralement regroupées en 3 ou 4 catégories, p. ex. avec le compilateur de GNU de -O0 à -O3, -O0 ne propose aucune optimisation, tandis que -O3 offre le niveau le plus élevé.
- Les options offrant une très forte optimisation sont optimales pour les performances, mais rendent le débogage des applications souvent très difficile.
- L'option -O2 est très couramment utilisée.
- ▶ GCC propose aussi une option -Og, laquelle devrait déjà offrir un bon degré d'optimisation, mais ne pas trop péjorer le débogage.

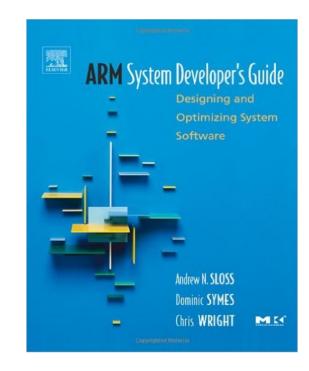






Optimisation – µP

- Les compilateurs génèrent normalement un code excessivement performant pour les diverses architectures de processeurs.
 Cependant dans certaines parties critiques du système il peut s'avérer très important de bien connaître les caractéristiques du μP et les conventions d'appel de fonction.
- ▶ P. ex. avec les processeurs ARM le code généré pour des variables de 32 bits est plus performant que celui 16 ou 8 bits.
- Les accès à la mémoire principale et à la mémoire cache ainsi que l'utilisation du pipeline vont également influencer les performances du système.



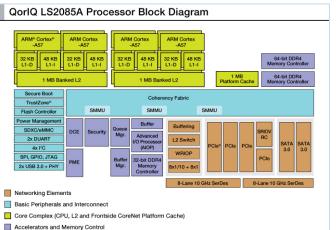


Optimisation – µP vs SoC

- Il existe actuellement une très grande variété de microprocesseurs
- Il est courant de trouver des machines multi-cœurs dans des systèmes embarqués modernes et exigeants en performances
- Ces nouvelles machines disposent aussi régulièrement de coprocesseurs et/ou contrôleurs spécialisés pour décharger la CPU, p.ex. GPU, NEON, crypto, ...

Processing System Application Processing Unit Graphic Processing Unit NFON™ Display Port Ouad ARM Cortex™-A53 ARM Mali™- 400 MP Floating Point Unit USB 3.0 **ECC Support** Memory SATA 3.0 Unit 256KB OCM PCIe Gen2 Memory Management Unit SCU GIC CCI/SMMU 1MB L2 Cache/ECC 64KB L2 Cache PS-GTR Real-Time Processing Unit Configuration Gigabit Ethernet AES Decryption Dual ARM Cortex™-R5 Memory Protection Authentification USB 2.0 32KB I-Cache 32KB D-Cach TrustZone Quad SPI NOR GIC SD/eMMC **Programmable Logic** Storage and Signal Processing **High Speed Connectivity** Video Codec Block RAM **General Purpose IO** UltraRAM PCIe Gen4

Ref. http://linuxgizmos.com/16nm-zynq-soc-mixes-cortex-a53-fpga-cortex-r5/



 $\underline{http://www.freescale.com/products/arm-processors/qoriq-arm-processors/qoriq-ls2085a-and-ls2045a-multicore-communications-processors: LS2085A-and-ls2045a-multicore-communications-processors (a contract of the contract o$